

10-1965

Pow-Wow en Oklahoma

Follow this and additional works at: <https://dsc.duq.edu/cor-unum>



Part of the [Catholic Studies Commons](#)

Recommended Citation

(1965). Pow-Wow en Oklahoma. *Cor Unum*, 2 (4). Retrieved from <https://dsc.duq.edu/cor-unum/vol2/iss4/3>

This Article is brought to you for free and open access by the Spiritan Collection at Duquesne Scholarship Collection. It has been accepted for inclusion in Cor Unum by an authorized editor of Duquesne Scholarship Collection.

Pow-Wow en Oklahoma

En 1964, un "pow-wow" s'est tenu en l'honneur du P. John A. Strmiska, C.S.Sp., curé de la paroisse Saint-Augustin à Tulsa.

On appelle ainsi des fêtes folkloriques, célébrées en plein air et qui durent trois jours, données chaque année par les Indiens, et consistant en danses, prouesses équestres, etc..

Tulsa est une ville de l'Etat d'Oklahoma, aux Etats-Unis, dans laquelle la Congrégation a la charge de deux paroisses. La population de la ville, qui est de 300.000 âmes, comprend un certain nombre de Peaux-Rouges authentiques. De plus, environ 25 % des gens ont tant soit peu de sang indien. En fait, il y a seulement cinquante ans, l'Oklahoma était encore appelé "Territoire Indien."

Le P. Strmiska nous écrit:

Les mariages entre Blancs et Indiens sont fréquents, et je crois que, dans deux générations, il n'y aura plus guère d'Indiens de race pure. Le tiers environ est catholique. Il y a quelques protestants et un bon nombre de „Peyote Worshipers", secte indienne qui fait usage du „peyote", sorte de cactus qui provoque des hallucinations, sans aller jusqu'à la toxicomanie. La plupart des Indiens catholiques sont dispersés et fréquentent l'église la plus proche; quelques paroisses ont une majorité d'Indiens. Certains d'entre eux sont riches et possèdent des puits de pétrole. Beaucoup sont très pauvres.

Bien qu'aucun n'appartienne à sa paroisse, le P. Strmiska a su gagner l'amitié des Indiens en se mettant à leur disposition pour leur rendre les services, surtout d'ordre spirituel, dont ils ont

besoin, et pour les encourager à se grouper. Deux fois l'an, aux environs de la fête de N.D. de Guadalupe (12 décembre) et à l'occasion de l'anniversaire de Kateri Tekakwita, une jeune indienne Mohawk dont la cause de béatification est introduite à Rome, il leur prête le centre récréatif de St. Augustin pour leurs danses et réjouissances traditionnelles.

Parce que tous ces efforts de sa part s'ajoutent à son ministère paroissial – qui suffirait à remplir ses journées, – les Indiens ont tenu à honorer le P. Strmiska, en août dernier, en lui dédiant leur "pow-wow" annuel.

Beau témoignage, en vérité!



Le P. Strmiska en conversation avec un ami devant une statue de Kateri Tekakwita.